

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Esprit trouble](#)[Collection](#)[Édition : 1539 - Esprit trouble - s.n.](#)[Item\[1539_Esprittrouble_sn\] 063 Or nul y a qui me puist bien renger](#)

[1539_Esprittrouble_sn] 063 Or nul y a qui me puist bien renger

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAu dire adieu sont les doulours. Ballade. LXIII.
Incipit non moderniséOr nul y a qui me puist bien renger

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1539

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplairehttps://soeg.kb.dk/permalink/45KBDK_KGL/143rgf3/alma99122845339505763

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceDame, entre nous acordons tellement

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 063

FoliotationG1r, G1v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Royal Danish Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

P Prince, ie suis sans apetis
Triste, dolent, & plain dennoy
Qua elle ne suis conuertis
Et si ne scay cause pourquoy.

Au dire adieu sont les douleurs.

Ballade. lxiij.



Q R nul ya qui me puist bien renger
Ne me donner ioye mesbatement
Quant ne voulez avec vous me loger
Que iaymeray & iayme loyaulment,
Le cuer me fault du tout entierement,
Du dueil que iay & de la desplaisance,
Adieu vous dis, en pleurant tendrement
Adieu, adieu, la plus belle de France.

Comment pourray ie sans vous veoir durer
Auoir plaisir, nestre ioyeusement?
Quant voltre corps ne pourray honorer
loy. de. **G**

Dont ie languis tresdouloureusement
Iamais n'auray ioye n'allegement
Ains languiray en peine & en souffrance
Mon cueur auez du tout entierement
Adieu, adieu, la plus belle de France.

C Si ne me puis nullement conforter
Quant me souuient du gros mal & tourment
Que nuict & iour me fault pour vous porter
En telle sorte & si cruellement
Que qui me voit en tel atournement
Dicit que ie suis de mourir en balance
Adieu vous dy tresgracieusement
Adieu, adieu, la plus belle de France.

C Enuoy.

C Dame, entre nous acordons tellement
Dung tel traicte, d'une telle alliance,
Qua mon partir ne die vrayement
Adieu, adieu, la plus belle de France

Amour qu'on congnoist
Estre bien certaine
Dicelle on recoit
Plaisance non vaine.

C Ballade. lxiij.



E doux octroy que iay de vous receu
Dame dhonneur que iayme damour
fine
Dedans mon cueur telle ioye a conceu